

LA BROsse

DE LAILA KARAM

PERSONNAGES

NADIA 35 ans

MARI DE NADIA 40 ans

ALI 12 ans

NADA 8 ans

UNE POLICIÈRE 30 ans

UN POLICIER 50 ans

LA JOGGEUSE la quarantaine

Séquence 1

Supermarché. Int. Jour.

Nadia, 45 ans, progresse dans l'allée d'un supermarché. Elle regarde les brosses à cheveux. Une brosse en promotion à 2 euros retient sa convoitise. Elle la prend. Elle rejoint son mari qui fait la queue à la caisse et dépose la brosse dans le caddie.

LE MARI Qu'est-ce que c'est ?

NADIA C'est rien, c'est pour moi. Pour mes cheveux.

Le mari prend la brosse, et la dépose en dehors du caddie.

Nadia détourne la tête. Elle a honte.

LE MARI Si tu veux on peut aller regarder les canapés ?

Nadia fixe l'horizon et ne répond rien.

Séquence 2

Appartement. Int. Jour.

Le soir Nadia déplie un canapé convertible dans le salon et s'y allonge pour la nuit. Elle est en pyjama. Au milieu de la nuit, elle entend remuer son mari. Ça la réveille. Elle est anxieuse. Elle essaye de se rendormir, mais brusquement son mari vient et retire sa couverture.

LE MARI Qu'est-ce que tu fais là ? Pourquoi tu es pas avec moi, dans notre lit ?

NADIA Je veux pas que tu me touches, laisse-moi tranquille. J'en ai marre de toi. Va-t'en, laisse-moi.

LE MARI Tu es ma femme, je fais ce que je veux. Tu n'as pas à me résister.

Il lui enlève ses vêtements avec violence. Elle se défend, le repousse, mais il est plus fort. Il lui bloque les bras.

Séquence 3

Commisariat. Int. Jour.

Nadia attend dans une salle d'attente froide. Il y a des gens autour d'elle. L'ambiance est tendue, crispée. Nadia est pêtrie de honte et elle a le sentiment que tout le monde le voit. Une policière l'appelle par son nom. Elle la suit dans un bureau.

Nadia est assise face à la policière qui enregistre sa plainte dans l'ordinateur. Elle la questionne sans la regarder. À côté, un policier d'une cinquantaine d'années fait face à un bureau. Il semble ranger de la paperasse. Il reste présent pendant toute l'audition de Nadia, et n'en perd pas une miette.

POLICIÈRE Pourquoi vous êtes là ?

NADIA J'ai des problèmes avec mon mari... Il est agressif avec moi.

POLICIÈRE Il vous a frappée ?

NADIA Non, il ne me frappe pas. Mais il me parle pas... Il me regarde pas... Il me sourit jamais... Il me fait le dos... Et il m'insulte. Moi et ma famille. Il me donne presque rien... Et il m'oblige à coucher avec lui.

Le policier tique. En revanche, la femme policière enregistre sans la moindre émotion.

POLICIÈRE Vous êtes mariés depuis combien de temps ?

NADIA 15 ans. On a 2 enfants. Un garçon de 13 ans et une fille de 7 ans.

POLICIÈRE Pourquoi il se comporte comme ça ?

NADIA Il dit que je suis sa femme et que je suis obligée. Moi je supporte plus...

POLICIÈRE Pourquoi vous ne divorcez pas ?

NADIA Je peux rien faire... J'ai aucun droit. J'ai pas de papiers.

POLICIÈRE Pourquoi vous ne retournez pas dans votre pays ?

Le policier présent dans le bureau enrage. Il n'est pas dupe de ce qui motive cette question. Il propose une boisson à Nadia, un thé, ou un café. Elle décline.

NADIA Je reviens pas parce que j'ai personne là-bas.

POLICIÈRE Et votre mari ? Il fait quoi ?

NADIA Il ne travaille pas.

POLICIÈRE ironique. En plus !

Nadia a honte.

POLICIÈRE Maintenant il faut que vous me donniez des détails. Comment il s'y prend pour vous violer ?

Enfin elle lève les yeux vers Nadia et la regarde pour la première fois. Nadia baisse les yeux.

...

Nadia marche dans les couloirs du commissariat, suivie par le policier qui était dans le bureau. Il lui ouvre les portes. Arrivés à la sortie, il pose sa main sur l'épaule de Nadia.

POLICIER Reprenez courage Madame, on va interpellier votre mari le plus vite possible... Et je vais vous rappeler pour que vous puissiez consulter une psychologue. Vous avez très bien fait de venir porter plainte.

Séquence 4

Appartement. Int. Jour.

Nadia est en train de servir le déjeuner à ses enfants. La table est mise pour 4 personnes, mais le mari n'est pas là. Nadia s'assied en face de ses enfants et commence à manger.

NADA Maman, mardi il faut une maman pour accompagner la classe au zoo... Tu viens ?

NADIA Mardi ? Pourquoi pas ? Je vais voir... Si c'est possible je viendrais. Dis à ta maitresse que je confirmerai demain... Et toi Ali, tu dis rien ? Tu as eu des notes ce matin ?

ALI Non.

NADA Il a eu zéro il veut pas le dire.

NADIA Il a jamais eu zéro, il a de très bonnes notes et je suis très fière de lui...

Nada est jalouse.

NADIA Je suis aussi très fière de toi.

On entend la porte d'entrée s'ouvrir et bientôt le mari apparaît dans la cuisine. Il tient ses doigts en l'air, écartés, pour bien montrer qu'ils sont tâchés d'encre noire. Il vient d'être entendu par la police qui a pris ses empreintes digitales. Il brandit ses mains comme des trophées.

LE MARI Vous avez vu les enfants ce qu'elle m'a fait votre mère ? Elle m'a traité comme un criminel, comme un moins que rien, une chance que je ne sois pas en prison à l'heure qu'il est ! Et grâce à qui ?

Les enfants ne comprennent rien. Ils questionnent leur mère du regard. Elle a peur.

LE MARI Ils m'ont photographié, pris mes empreintes, j'ai une fiche maintenant à la police, et grâce à qui ?

Nadia voudrait disparaître dans l'instant. Mise en accusation, elle se sent horriblement coupable.

LE MARI Tu veux la guerre ? Tu vas l'avoir ! Tu m'as humilié, mais tu t'es ridiculisée ! Ils ont bien ri de toi ! Madame veut des sourires,

de la tendresse, de l'amour ! Tu es devenue folle ma pauvre femme !

Coupable et morte de honte, Nadia quitte la table. Elle sort de la pièce et se ravise, revient.

NADIA Tu vas rester ?

LE MARI Bien sûr que je vais rester ! C'est mon droit. Et toi tu vas rester avec moi.

...

Nadia tourne en rond dans sa chambre. Elle compose un numéro de téléphone. La messagerie de l'assistance juridique se met en route. Quelqu'un décroche.

NADIA Madame je suis Nadia Boutaleb, mon mari a été interpellé...
Qu'est-ce que je dois faire maintenant ?

LA JURISTE C'est à vous de décider Madame Boutaleb. Si vous voulez partir, vous pouvez... Mais ne croyez pas qu'on va vous louer un appartement. J'ai tout expliqué à votre mari et je ne peux rien faire de plus.

Nadia raccroche, effondrée.

...

Dans l'entrée, elle met sa veste pour sortir, ramasse son sac à main et quitte l'appartement.

Séquence 5

Rues de la ville. Ext. Soir.

Nadia marche droit devant elle dans la rue. Elle ne va nulle part et d'ailleurs elle n'a nulle part où aller. Elle fait plusieurs fois le même trajet, dans un sens puis dans un autre.

Un magasin.

Un parc.

La nuit commence à tomber. Nadia a faim. Elle n'a pas d'argent. Elle attend devant une boulangerie. Elle regarde les gens entrer et sortir sans oser les aborder. Puis finalement, elle repère une femme de son âge, marocaine peut-être... Et elle ose. Elles se parlent en arabe.

NADIA Bonjour... Je viens de quitter ma maison, ma famille, je suis sans rien... Est-ce que tu veux bien m'acheter un sandwich, ou quelque chose à manger ?

LA FEMME Ma pauvre amie, je vais t'acheter à manger bien sûr, mais je peux pas t'emmener chez moi, j'ai mon frère... Mais je vais te donner un peu... (Elle sort 10 euros de son porte monnaie). Tiens, c'est pas beaucoup... Mais bon.

Nadia la remercie chaleureusement. La femme entre dans la boulangerie et lui sourit.

Séquence 6

Plage. Ext. Jour.

Nadia se réveille sur la plage. Elle a dormi à l'abri d'une bâche de restaurant, mais elle a froid. Elle retire le sable qui s'est engouffré partout, dans ses vêtements, dans ses cheveux. Elle ouvre son sac et en sort une brosse : elle brosse ses longs cheveux noirs.

Une femme qui promène son chien sur la plage l'aperçoit. Elle vient vers elle.

LA FEMME DE LA PLAG Vous avez dormi là ?

Nadia hoche la tête.

LA FEMME DE LA PLAG Mais... Vous n'avez pas de maison ?
Pas de famille ?

Nadia n'arrive pas à répondre. Les larmes montent dans ses yeux. La femme, compatissante, l'aide à sortir de sa petite planque. Elle rappelle son chien et l'attache à la laisse. Elle prend Nadia par le bras et l'entraîne vers la promenade.

LA FEMME DE LA PLAG Je t'emmène. Je suis assistante sociale.
Je travaille avec des femmes en difficultés. On va voir ce qu'on peut faire.

fin